

SOMMAIRE

LA FISCALITE DIRECTE LOCALE (II)	2
LA TAXE PROFESSIONNELLE	2
La réduction progressive de la fraction des recettes prises en compte dans les bases de taxe professionnelle des titulaires de bénéfices non commerciaux employant moins de 5 salariés	2
L'assujettissement à la taxe professionnelle, selon le régime de droit commun, des personnes morales dont les bénéfices sont imposés à l'impôt sur les sociétés et qui exercent une activité non commerciale	4
La transformation en dégrèvement du remboursement de la part maritime de la taxe professionnelle dont bénéficient les entreprises d'armement au commerce	4
La validation des délibérations prises avant le 15 octobre 2002 pour l'exonération de TP des établissements de spectacle cinématographique	5
Le dégrèvement de taxe professionnelle en faveur des immobilisations, entrant dans le champ d'application du crédit d'impôts recherche, créées ou acquises à compter de 2003	5
LES DISPOSITIONS SPECIFIQUES AUX ZONES FRANCHES URBAINES	6
<i>L'exonération de taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB) jusqu'au 31 décembre 2007</i>	6
Les exonérations de taxe professionnelle (T.P.)	8
<i>L'exonération de 5 ans en faveur des établissements créés en ZFU avant le 1^{er} janvier 2008</i>	8
<i>Le dispositif de sortie dégressive sur 3 ans</i>	9
<i>Le mécanisme de sortie dégressive sur 9 ans spécifique aux établissements comptant moins de 5 salariés</i>	10
<i>L'application des mesures « ZFU » au titre de l'année 2003</i>	11
LES TAXES ANNEXES A LA FISCALITE LOCALE	11
L'augmentation maximale de 1,70% de la taxe pour frais de chambres d'agriculture	11
L'augmentation maximale de 4% pour frais de chambres de commerce et d'industrie et le régime applicable en cas de fusion de chambres	11
Le montant maximal du droit fixe de la taxe pour frais de chambres de métiers (105 euros)	12
LA TAXE OU LA REDEVANCE D'ENLEVEMENT DES ORDURES MENAGERES	12
La prorogation de 3 ans du régime transitoire	12
LES FONDS DEPARTEMENTAUX DE PEREQUATION DE LA TAXE PROFESSIONNELLE	13
EPCI → L'écêtement des bases d'une communauté de communes levant la TPU, lorsque l'une de ses communes membres bénéficiait d'une réduction de cet écêtement	13
EPCI → Le prélèvement sur les recettes fiscales des EPCI levant la taxe professionnelle unique, au profit des fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle, en cas de présence d'établissements exceptionnels	15
<i>La diminution du prélèvement en 2003</i>	16
<i>La prise en compte de la compensation de la part salaires pour le calcul de la diminution du prélèvement effectué au profit du fonds départemental</i>	16
<i>La prise en compte de la compensation de la suppression de la part salaires (et des éventuelles autres compensations de la TP versées par l'Etat au fonds départemental) pour le calcul du reversement prioritaire aux EPCI à fiscalité propre</i>	16
EPCI → L'actualisation du prélèvement, effectué au profit du FDPTP, sur les recettes fiscales des communautés d'agglomération et urbaines levant la TPU	17

LA FISCALITE DIRECTE LOCALE (II)

LA TAXE PROFESSIONNELLE

LA REDUCTION PROGRESSIVE DE LA FRACTION DES RECETTES PRISES EN COMPTE DANS LES BASES DE TAXE PROFESSIONNELLE DES TITULAIRES DE BENEFICES NON COMMERCIAUX EMPLOYANT MOINS DE 5 SALARIES

[ART.26 LF 2003]
(ART. 1467, 1636 B OCTIES ET 1648 B-II-2° ET 3° DU CGI)

RAPPEL

- La **majorité** des **redevables** de la taxe professionnelle bénéficie, en vertu de l'article 44 de la loi 98-1266 du 30 décembre 1998, d'une **réduction** des **bases** de leur **taxe professionnelle**, puisque les **salaires** n'ont progressivement **plus** été **pris en compte** dans le calcul de ces bases. Cette disposition s'applique pleinement à compter de l'année **2003**.
- Les **titulaires** de **bénéfices non commerciaux**, **agents d'affaires** et **intermédiaires de commerce**, employant **moins de 5 salariés** n'étaient **pas concernés** par cet allègement, puisque l'assiette de leur taxe est constituée :
 - de la **valeur locative** des **immobilisations** passibles de la taxe foncières,
 - d'une **fraction (10%)** des **recettes**.

NOUVEAU DISPOSITIF

- Les **recettes** prises en compte dans l'assiette de la **taxe professionnelle** font l'objet d'une **réduction progressive** :
 - **9%** pour les impositions établies au titre de **2003**,
 - **8%** au titre de **2004**,
 - **6%** à compter de **2005**.
- Les **collectivités locales** bénéficieront d'une **compensation** versée **mensuellement** par l'**Etat**. Elle est égale, à compter de **2003**, au produit suivant :

Pertes de base résultant de la réduction progressive de la fraction imposable des recettes (par rapport aux bases nettes 2003)	X	Taux voté par la collectivité en 2002
---	---	--

- En ce qui concerne les **communes** membres en **2002** d'un **syndicat à contributions fiscalisées**, le **taux pris** en compte pour le calcul de la **compensation** est celui de la **commune**, majoré de celui appliqué au profit du **syndicat**.
- Pour les **EPCI** percevant pour la **première fois** en **2003** une **taxe professionnelle unique** ou une **taxe professionnelle de zone**, la **compensation** est calculée en retenant le **taux moyen pondéré** de taxe professionnelle, constaté en **2002** dans l'ensemble des **communes** membres.
- A compter de **2004**, la **compensation** est **actualisée**, chaque année, en fonction du **taux d'évolution** de la **dotation globale de fonctionnement** (entre 2003 et l'année de versement).

☞ Le coût de cette mesure est estimé à 88 millions d'euros en 2003.

- Une **compensation spécifique** des **pertes de recettes** pour les collectivités étant prévue, celles ci ne percevront pas, au titre de cette suppression progressive, de **compensation** versée par le **fonds national de péréquation de la taxe professionnelle** (destinée à compenser les pertes importantes de bases de TP.)
- Une **disposition particulière** est prévue quant au calcul des **contributions fiscalisées** perçue par certains **syndicats**.

Afin de ne pas déséquilibrer la répartition de ces contributions, les **recettes de taxe professionnelle prises en compte** sont **majorées** du montant de la **compensation** versée l'année d'imposition à chaque commune membre, au titre de la **réduction** de la **fraction imposable des recettes** (comme la compensation relative à la suppression de la part salaires).

**L'ASSUJETTISSEMENT A LA TAXE PROFESSIONNELLE, SELON LE REGIME DE DROIT COMMUN,
DES PERSONNES MORALES DONT LES BENEFICES SONT IMPOSES A L'IMPOT SUR LES SOCIETES
ET QUI EXERCENT UNE ACTIVITE NON COMMERCIALE**

[ART.84 LF 2003]
(ART.1467 DU CGI)

RAPPEL

- La **doctrine administrative** assujettit à la **taxe professionnelle**, selon le régime de **droit commun**, les **sociétés** soumises à l'**impôt sur les sociétés**, même si elles exercent une **activité non commerciale** et emploient **moins de 5 salariés**.
- Le **Conseil d'Etat** a jugé au contraire que ces personnes morales doivent être considérées comme **titulaires de bénéfices non commerciaux** (art. 1467-2° du CGI). En conséquence, il estime qu'elles sont imposables à la **taxe professionnelle** sur leurs **recettes**, si elles emploient **moins de 5 salariés**.

NOUVEAU DISPOSITIF

- L'article 84 confirme la **pratique administrative** antérieure. Seuls peuvent relever du **régime spécial** les **titulaires de bénéfices non commerciaux** et assimilés, qui :
 - emploient **moins de 5 salariés**,
 - et ne sont **pas soumis**, de plein droit ou sur option, à l'**impôt sur les sociétés**.

**LA TRANSFORMATION EN DEGREVEMENT DU REMBOURSEMENT DE LA PART MARITIME
DE LA TAXE PROFESSIONNELLE DONT BENEFICIENT LES ENTREPRISES D'ARMEMENT AU COMMERCE**

[ART 25 LF 2003]
(ART.1647 TER DU CGI)

RAPPEL

- Depuis la mise en place du plan marine marchande de 1987-1988, les **entreprises d'armement au commerce** bénéficient d'un **remboursement** de la « **part maritime** » de la **taxe professionnelle** (valeur locative des navires de commerce et de leurs équipements embarqués).

NOUVEAU DISPOSITIF

- A compter de **2003**, ce remboursement est transformé en **dégrèvement** (accordé sur réclamation).

Les **collectivités locales** bénéficient d'une **compensation**, d'un montant équivalent (15 millions d'euros).

**LA VALIDATION DES DELIBERATIONS PRISES AVANT LE 15 OCTOBRE 2002
POUR L'EXONERATION DE TP DES ETABLISSEMENTS DE SPECTACLE CINEMATOGRAPHIQUE**

[ART. 34 LFR 2002]
(ART. 1464 A 4° DU CGI)

RAPPEL

- **Jusqu'en 2002**, pouvaient être **exonérés** de **TP** par les **collectivités**, partiellement ou totalement, les **cinémas** réalisant **moins de 2000 entrées par semaine**, et comprenant **au moins un écran classé « art et essai »**, quel que soit le nombre total de salles. La loi de finances pour 2002 a modifié les critères d'exonération : le **seuil** de 2000 entrées est passé à **5000** ; par ailleurs, l'établissement ne doit plus seulement disposer d'au moins un écran classé « art et essai », mais être **classé** en tant que tel « art et essai ».
- Cette **exonération** est **facultative** et **subordonnée** à une **délibération**, qui devait être **prise avant le 1^{er} juillet** pour être applicable l'année suivante.

Or, le **décret** venant préciser les critères issus de la loi de finances pour 2002 a été **publié tardivement** (décret du 24 avril 2002), empêchant de nombreuses collectivités locales et EPCI concernés de délibérer en connaissance de cause avant le 1^{er} juillet 2002.

NOUVEAU DISPOSITIF

- L'article 34 **régularise** les **délibérations intervenues entre le 30 juin et le 15 octobre 2002**, sous réserve des décisions de justice passées en force de chose jugée, et seulement en tant qu'elles seraient contestées par le moyen tiré de l'expiration du délai : il **éteint** toutes les **procédures contentieuses en cours** au moment de l'entrée en vigueur de la LFR et fondées sur le non-respect du délai.

**LE DEGREVEMENT DE TAXE PROFESSIONNELLE EN FAVEUR DES IMMOBILISATIONS,
ENTRANT DANS LE CHAMP D'APPLICATION DU CREDIT D'IMPOTS RECHERCHE,
CREEES OU ACQUISES A COMPTER DE 2003**

[ART.82 LF 2003]
(ART.1647 C QUATER DU CGI)

RAPPEL

- Les **activités de recherche** sont en principe imposables à la **taxe professionnelle**, **sauf** celles exercées par les **collectivités locales**, les **établissements publics** et **organismes de l'Etat**.

NOUVEAU DISPOSITIF

- Afin d'**inciter** les **entreprises** à réaliser des **investissements de recherche** et de **développement**, les **immobilisations créées** ou **acquises** à l'état neuf à compter du **1^{er} janvier 2003** (relevant du champ d'application du crédit d'impôt recherche) ne sont **plus prises en compte** dans la **base de taxe professionnelle**.
- Ce **dégrèvement**, qui sera accordé **sur demande** de l'entreprise concernée, s'appliquera pour la première fois aux **impositions** établies au titre de **2005**.

Il pourra toutefois s'appliquer dès **2004**, en cas de **création d'établissement** ou de **changement d'exploitant** en **2003**.

- Chaque **collectivité d'implantation** des établissements concernés percevra, à compter de **2005**, une **compensation** égale à :

$$\boxed{\text{montant des bases nettes des immobilisations exonérées}} \times \boxed{\text{taux voté par la collectivité en 2003}}$$

- ☞ Le coût de cette mesure, prise en charge par l'Etat, est estimé à 15 millions d'euros (pour 2005).

LES DISPOSITIONS SPECIFIQUES AUX ZONES FRANCHES URBAINES

[ART. 79 LFR 2002]
(ART.1383 B ET 1466 A DU CGI)

RAPPEL

- Les **zones franches urbaines (ZFU)** ont été créées par la loi du 14 novembre 1996 relative à la mise en œuvre du pacte de relance pour la ville ; elles correspondent à des **quartiers particulièrement défavorisés de plus de 10 000 habitants** et **compris** dans les **zones de redynamisation urbaine**.

Un **régime fiscal spécifique** a été institué, faisant bénéficier les entreprises qui s'implantent dans ces zones d'**exonérations de taxe professionnelle** et de **taxe foncière sur les propriétés bâties** (ainsi que d'exonérations en matière d'impôt sur les sociétés et de charges sociales).

- La **loi de finances pour 2002** contenait une mesure aboutissant à l'**extinction** du **dispositif spécifique** des **ZFU**. Revenant sur cette mesure d'extinction, la loi de finances rectificative pour 2002 prolonge le dispositif.

L'EXONERATION DE TAXE FONCIERE SUR LES PROPRIETES BATIES (TFPB) JUSQU'AU 31 DECEMBRE 2007

RAPPEL

- La **loi de finances pour 2002** a prévu de mettre un **terme** au dispositif d'**exonération** de **TFPB** dans les **zones franches urbaines**, en instituant une **date butoir** au **31 décembre 2001** pour le bénéfice de l'exonération ; ne peuvent ainsi être **exonérés** que :
 - les **immeubles** affectés, avant cette date, à une **activité** entrant dans le **champ d'application** de la **taxe professionnelle**,
 - et les **établissements** faisant l'objet d'un **changement d'exploitant** intervenant avant cette date.
- L'**exonération** s'applique **sauf délibération contraire** des **collectivités territoriales** ou de leurs **EPCI**, pendant une **durée de 5 ans**, et sous réserve du respect de certaines **conditions** en terme de **taille d'établissement**.

NOUVEAU DISPOSITIF

⇒ Le champ d'application et les conditions de l'exonération

- L'article 79-II-2° prévoit la **prorogation** du dispositif d'**exonération** de TFPB et fixe une **nouvelle date butoir** au **1^{er} janvier 2008**.

Bénéficient ainsi de l'**exonération** les **immeubles** situés en **ZFU**, affectés à une **activité** :

- entrant dans le **champ d'application** de la TP,
 - et **exercée pour la première fois entre le 1^{er} janvier 2002 et le 1^{er} janvier 2008**.
- Dans le cas d'un **changement d'exploitant** intervenant **avant le 1^{er} janvier 2008**, le **nouvel exploitant** ne sera **exonéré** que lorsque son **prédécesseur** bénéficiait d'une **exonération en cours lors du changement** ; l'**exonération** s'appliquera pour la **période restant à courir**, et dans les conditions prévues pour l'exploitant précédant.

☞ Cette règle diffère de celle prévue antérieurement, puisque le changement d'exploitant intervenu avant le 31 décembre 2001 faisait courir une nouvelle période d'exonération de 5 ans.

- Pour le reste, le **régime applicable** au dispositif d'exonération est **inchangé** :
- il n'existe **pas de mécanisme de sortie dégressive** du dispositif d'exonération de TFPB, contrairement aux règles prévues en matière de TP ;
- les **conditions** auxquelles est subordonné le bénéfice de l'**exonération** sont **inchangées** :
 - les établissements doivent employer **moins de 150 salariés** au 1^{er} janvier de l'année d'imposition,
 - et **dépendre** d'une **entreprise** dont l'effectif ne dépassait pas **50 salariés au 1^{er} janvier 1997** ou à la **date** de sa **création** si celle-ci est postérieure ;
- l'**exonération** s'applique pour une durée de 5 ans, mais elle peut être **supprimée** par une **délibération** des **collectivités territoriales** et des **EPCI**, prises, à compter de 2003, **avant le 1^{er} octobre** (en vertu de l'article 100 de la loi de finances pour 2003 qui a repoussé du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre la date limite pour les délibérations fiscales des collectivités) ;

⇒ Les compensations aux collectivités locales

- Les **pertes de recettes** résultant de cette exonération sont **compensées** aux **collectivités** et **EPCI** (qui n'ont pas pris de délibération contraire) ; cette compensation est égale au **produit** obtenu en multipliant la **perte de bases** résultant de l'exonération par le **taux de TFPB voté en 1996** par la collectivité concernée.
- Pour les **communes** appartenant à un **EPCI à TPU**, issu d'un EPCI levant une fiscalité additionnelle en 1996, le **taux** retenu pour le calcul de la compensation est le taux 1996 de la commune, majoré du **taux 1996** de l'**EPCI**.
- Les **EPCI à fiscalité mixte** (levant la TPU et la fiscalité sur les ménages) ne perçoivent **pas** de **compensation** au titre de leur **fiscalité additionnelle**.

LES EXONERATIONS DE TAXE PROFESSIONNELLE (T.P.)

RAPPEL

- La loi de finances pour 2002 a prévu l'**extinction progressive** du régime d'**exonération de TP** en ZFU, en fixant une **date butoir** au **31 décembre 2001** pour le bénéfice de l'**exonération**.

⇒ L'extinction de l'exonération TP en ZFU

- Les **établissements créés, étendus** ou faisant l'objet d'un **changement d'exploitant** en ZFU entre le **1^{er} janvier 1997 et le 31 décembre 2001** sont **exonérés** de TP pendant **5 ans**, sauf délibération contraire des collectivités territoriales ou de leurs EPCI. Cette exonération est octroyée dans la limite d'un plafond, et sous réserve du respect de certaines conditions en terme de taille d'établissement.

⇒ L'application d'un mécanisme de sortie dégressive

- A la fin de l'**exonération** est prévu un **dispositif de sortie dégressive** : sauf délibération contraire des collectivités et EPCI, les **établissements exonérés** de TP en ZFU bénéficient d'un **abattement dégressif** pendant **3 ans**, opéré sur leurs bases d'imposition.

Ce mécanisme est détaillé dans le paragraphe relatif au nouveau dispositif (voir ci-après).

⇒ L'application du dispositif d'exonération en ZRU

- Les **créations, extensions** ou **changements d'exploitants** intervenus en ZFU entre le **1^{er} janvier 2002 et le 31 décembre 2004** bénéficient du régime d'**exonération** applicable en ZRU, selon les modalités suivantes :
 - exonération **de plein droit** sauf délibération contraire des collectivités, pendant **5 ans** ;
 - exonération accordée dans la limite d'un **montant plafond** ;
 - exonération limitée aux **établissements employant moins de 150 salariés** au cours de la période de référence et **dépendant** d'une **entreprise employant moins de 50 salariés** au 1^{er} janvier 1997 ou à la date de création si celle-ci est postérieure ;
 - **aucun dispositif de sortie dégressive** n'est prévu.

NOUVEAU DISPOSITIF

L'EXONERATION DE 5 ANS EN FAVEUR DES ETABLISSEMENTS CREEES EN ZFU AVANT LE 1 ^{ER} JANVIER 2008

⇒ Les cas d'exonération

- L'article 79-II-3-b prévoit que l'**exonération** ZFU s'applique aux **établissements créés** dans une ZFU entre le **1^{er} janvier 1997 et le 1^{er} janvier 2008**.

Cette exonération, accordée pour une période de **5 ans**, ne concerne que les **créations**, et **non** les **extensions** ou les **changements d'exploitant**, qui, eux, bénéficient du régime d'exonération applicable en ZRU, s'ils interviennent entre le 1^{er} janvier 2002 et le 31 décembre 2004.

- ☞ Les établissements créés en ZFU entre le 1^{er} janvier 2002 et le 31 décembre 2004 ont le choix entre l'exonération ZFU réintroduite par la LFR 2002 et l'exonération ZRU. Les extensions d'établissements et les changements d'exploitant intervenant en ZFU à compter du 1^{er} janvier 2005, ainsi que les créations d'établissements à compter du 1^{er} janvier 2008, ne bénéficient plus d'exonération.

⇒ Les conditions d'exonération

- Les **conditions** à remplir pour bénéficier de l'exonération sont **inchangées** : l'établissement doit employer **moins de 150 salariés** au cours de la période de référence et doivent **dépendre** d'une **entreprise de moins de 50 salariés** au 1^{er} janvier 1997 ou à la date de création si celle-ci est postérieure.
- L'**exonération** s'applique **de plein droit, sauf délibération contraire** des collectivités et EPCI ; cette délibération doit intervenir, à compter de 2003, **avant le 1^{er} octobre** d'une année pour être applicable l'année suivante.

LE DISPOSITIF DE SORTIE DEGRESSIVE SUR 3 ANS

⇒ Le champ d'application et le calcul de l'abattement

- Le dispositif de **sortie dégressive sur 3 ans** s'applique aux **exonérations** octroyées aux **créations d'établissements** intervenues avant le **1^{er} janvier 2008** en ZFU (article 79 II-3-a).

Sauf délibération contraire des collectivités et EPCI, les **établissements** ayant bénéficié de l'exonération ZFU bénéficient d'un **abattement** opéré sur leurs bases d'imposition. Cet abattement est égal :

- la **1^{ère} année**, à **60 %** de la base exonérée de la dernière année d'exonération,
- puis à **40 %** la **2^{ème} année**,
- et à **20 %** la **3^{ème} année**.
- Une **mesure limitant le montant** de l'**abattement** a été prévue pour les **établissements** connaissant une **baisse** de leur **base d'imposition** pendant la période de sortie, entraînant une base d'imposition très faible ; cette limitation vise à garantir une **réelle entrée progressive** dans le régime d'**imposition de droit commun**.

Ainsi, le **montant** de l'**abattement** est **limité** :

- la **1^{ère} année**, à **60 %** de la **base effectivement imposable** au titre de ces années,
- à **40 %** la **2^{ème} année**,
- à **20 %** la **dernière année**.

⇒ Les compensations aux collectivités locales

- La **perte de recettes** enregistrée par les collectivités et leurs EPCI du fait de cette exonération leur est **compensée par l'Etat** ; la compensation est égale à la **perte de bases** résultant de l'exonération **multipliée** par le **taux de TFPB** voté en **1996** par la collectivité concernée.

**LE MECANISME DE SORTIE DEGRESSIVE SUR 9 ANS
SPECIFIQUE AUX ETABLISSEMENTS COMPTANT MOINS DE 5 SALARIES**

⇒ **Le champ d'application**

- L'article 79 II-3-c institue un **mécanisme de sortie dégressive sur 9 ans**, au profit des **entreprises de moins de 5 salariés** bénéficiant de l'exonération applicable en ZFU.
- Ce mécanisme concerne aussi bien les **établissements** :
 - **existant au 1^{er} janvier 1997** en ZFU,
 - ayant fait l'objet **avant le 31 décembre 2001** d'une **extension** ou d'un **changement d'exploitant**,
 - **créés avant le 1^{er} janvier 2008**.

Le nombre de salariés s'apprécie pendant la période de référence retenue pour la dernière année d'exonération (soit l'année n-2).

⇒ **Le calcul de l'abattement**

- L'**abattement**, opéré sur la **base nette imposable** de l'établissement, est égal :
 - les **cinq premières années**, à **60 % de la base exonérée la dernière année d'exonération**,
 - les **deux années suivantes**, à **40 %**,
 - les **deux dernières années**, à **20 %**.
- Afin de garantir une **réelle entrée progressive** dans le régime d'**imposition de droit commun**, une mesure similaire à celle prévue pour la sortie dégressive sur 3 ans limite le montant de l'**abattement** :
 - les **cinq premières années**, à **60 % de la base effectivement imposable** au titre de ces années,
 - à **40 % les deux années suivantes**,
 - à **20 % les deux dernières années**.
- Cet abattement s'applique **sauf délibération contraire** des collectivités et EPCI.

⇒ **Les compensations aux collectivités**

- L'Etat compense aux collectivités et aux EPCI la perte de recettes résultant de cet abattement, selon les **mêmes modalités de calcul** que la **compensation** versée au titre de l'**exonération de TP** en ZFU.

L'APPLICATION DES MESURES « ZFU » AU TITRE DE L'ANNEE 2003

- Les **délibérations contraires** des collectivités et EPCI doivent être **prises**, à compter de 2003, **avant le 1er octobre** d'une année pour être applicables l'année suivante.
- Les **collectivités locales** n'ayant pas délibéré en 2002, puisque le mécanisme d'exonération avait vocation à disparaître, le législateur leur permet cette année, **à titre dérogatoire**, de **délibérer jusqu'au 31 janvier 2003** pour **s'opposer** à l'**application en 2003** des **dispositifs** prévus en matière de **ZFU** :
 - délibération s'opposant à l'**exonération** applicable aux **créations d'établissement intervenues en 2002** dans une ZFU,
 - délibération s'opposant à l'application du dispositif de **sortie dégressive sur 3 ans** ou **sur 9 ans** des **exonérations** accordées en matière de **TP**,
 - délibération s'opposant à l'octroi de l'**exonération** de **TFPB** pour les immeubles affectés dans une **ZFU** à une activité exercée pour la **1^{ère}** fois en 2002.

LES TAXES ANNEXES A LA FISCALITE LOCALE
--

L'AUGMENTATION MAXIMALE DE 1,70% DE LA TAXE POUR FRAIS DE CHAMBRES D'AGRICULTURE

[ART.111 LF 2003]
(ART.L.514-1 DU CODE RURAL)

- Le taux maximal d'augmentation du produit de la **taxe** arrêté par les **chambres d'agriculture** est fixé à **1,70%** pour **2003** (comme pour 2002).
- ☞ Cette taxe constitue une imposition additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties.
- La **majoration exceptionnelle** que le ministre de l'agriculture peut autoriser est **au maximum égale** au **double** de l'**augmentation autorisée par la loi** (soit + **3,40%** pour 2003).

**L'AUGMENTATION MAXIMALE DE 4% POUR FRAIS DE CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE ET
LE REGIME APPLICABLE EN CAS DE FUSION DE CHAMBRES**

[ART. 120 ET 121 LF 2003]
(ART. 1600 DU CGI)

- Le **taux maximal d'augmentation** du produit de la **taxe** arrêté par les **chambres de commerce et d'industrie** est fixé à **4%** pour **2003**.
- Cette **limite** est **majorée** pour les **chambres** dont la **pression fiscale** est **basse** et celles situées dans un **département d'outre-mer**.

- Le **produit** de la taxe arrêté en **2003** est **majoré** du montant d'un **prélèvement** institué pour **compenser** la **perte** subie par l'**Etat** en raison de l'assujettissement de **France Télécom** aux impôts locaux dans les conditions de droit commun (art. 29 de la loi finances 2003).
- Les **conditions de fixation** du **produit** de la **taxe** par une **chambre créée par dissolution** de plusieurs chambres sont désormais déterminées.
- Le dispositif de **plafonnement différencié** (fixé par la loi de finances 2002), en fonction de l'existence ou non de **convention conclue avec l'Etat** est **supprimé**.

LE MONTANT MAXIMAL DU DROIT FIXE DE LA TAXE POUR FRAIS DE CHAMBRES DE METIERS (105 EUROS)

[ART. 122 LF 2003]
(ART.1601 DU CGI)

- Le **montant maximal** du **droit fixe** est de **105 euros** en **2003** (au lieu de 101 euros en 2001).
- ☞ Cette taxe s'applique à toutes les entreprises tenues de s'inscrire au répertoire des métiers (ou qui y demeurent volontairement).
- Le **droit additionnel** à la taxe professionnelle (due par les entreprises soumis à cette taxe) devrait être de **11 euros** (10% du droit fixe).

La **contribution** pour les **actions de formation** devrait être fixée à **85 euros** (0,29% du plafond annuel de la sécurité sociale).

LA TAXE OU LA REDEVANCE D'ENLEVEMENT DES ORDURES MENAGERES

LA PROROGATION DE 3 ANS DU REGIME TRANSITOIRE

[ART.87 LF2003]
(ART. 1639 A BIS DU CGI,
ART.16 DE LA LOI N°99-1126 DU 28 DECEMBRE 1999,
ART.59-III LFR 2000)

RAPPEL

- En vertu des articles 84 et 85 de la loi n°99-586 du 12 juillet 1999, les **communes** et les **EPCI** doivent, pour pouvoir instituer la **taxe** ou la **redevance d'enlèvement des ordures ménagères**, remplir les **conditions** suivantes :
 - **bénéficiaire** de l'intégralité de la **compétence d'élimination des déchets ménagers**,
 - **assurer au moins la collecte** de ceux-ci ;
- L'article 16 de la loi n°99-1126 du 28 décembre 1999 (modifié par l'article 59 de la LFR 2000) a accordé un **délai** pour **se mettre en conformité avec la loi**, aux **communes** et **EPCI**, qui avaient institué la **taxe** ou la **redevance avant le 13 juillet 1999**, et qui ne satisfont **pas** aux **nouvelles conditions** (notamment parce qu'ils n'assurent pas la collecte).

Ce délai devait **expirer** au **15 octobre 2002**.

NOUVEAU DISPOSITIF

- Les **communes** et les **EPCI** n'assurant **pas** la **collecte des déchets ménagers** disposent d'un **déla** **supplémentaire de 3 ans** afin de **se mettre en conformité avec la loi**, soit :
 - **jusqu'au 14 octobre 2005** pour la **taxe**,
 - **jusqu'au 31 décembre 2005** pour la **redevance**.
- Ainsi, pour pouvoir continuer à **percevoir** en **2006** la **taxe** ou la **redevance**, ils devront assurer **au moins** la **collecte des déchets ménagers**.

Dans le **cas contraire**, ils devront **renoncer** à percevoir cette **taxe** ou cette **redevance**, et seuls les **EPCI** et **syndicats mixtes** assurant la **collecte** pourront décider d'**instaurer** l'une de ces **ressources**.

- De même, pour les **EPCI à fiscalité propre créés en 2000, 2001, 2002 et 2003** (ne résultant pas d'une substitution ou d'une transformation d'un groupement existant), les **délibérations** relatives à la **TEOM** prises **antérieurement** par les **communes** et les **EPCI dissous** restent **applicables jusqu'en 2005** (sous réserve des délibérations qui auraient été prises par le nouvel EPCI).
- ☞ L'Association des Maires de France souhaite que soient étudiées dès que possible de nouvelles modalités de fixation et de recouvrement de la taxe et de la redevance d'enlèvement des ordures ménagères.

LES FONDS DEPARTEMENTAUX DE PEREQUATION DE LA TAXE PROFESSIONNELLE

EPCI → L'ECRETEMENT DES BASES D'UNE COMMUNAUTE DE COMMUNES LEVANT LA TPU,
LORSQUE L'UNE DE SES COMMUNES MEMBRES BENEFICIAIT D'UNE REDUCTION DE CET ECRETEMENT
[ART. 35 LFR 2002]
(ART. 1648 A – I TER DU CGI)

RAPPEL

- Les **communautés de communes** levant la **TPU** connaissent un **écrêtement** des **bases d'imposition** d'un **établissement exceptionnel** situé sur leur territoire, lorsque les **bases** de l'établissement, rapportées au **nombre d'habitants** de la **commune** sur laquelle est située l'établissement, **excèdent deux fois la moyenne des bases de TP par habitant constatées au niveau national** (soit > à 3138 € pour 2003 et > à 2353 € en Corse).
Le **prélèvement**, égal au montant des **bases excédentaires** multiplié par le **taux de TP** de la communauté, est **versé** au **Fonds départemental de péréquation de la taxe professionnelle (FDPTP)**.
- Le CGI prévoit par ailleurs une **disposition** en faveur de **certaines communautés de communes**, qui découle d'une mesure permettant aux communes de préserver leurs ressources face au prélèvement opéré au profit des FDPTP.

Les **communes** bénéficient en effet d'un **dispositif de réduction des bases écrêtées** au profit des FDPTP, à hauteur :

- des **contributions budgétaires** versées à des **syndicats intercommunaux**, antérieurement au **1^{er} mai 1991**,
- ou des **versements de fiscalité** consentis à des **communes voisines**, dans le cadre d'un **engagement antérieur au 1^{er} mai 1991**.

☞ Ce dispositif de réduction des bases écrêtées permet aux communes de conserver à leur profit davantage de bases d'imposition de TP, et donc de produits correspondants.

- Afin de favoriser les communautés de communes à TPU, le CGI a prévu de transférer le bénéfice de cette disposition aux **communautés de communes levant la TPU** :
 - résultant de la **transformation d'un syndicat** qui percevait, au 1^{er} mai 1991, une **contribution budgétaire** de la part d'une de ses **communes membres** (cette transformation devant être postérieure au 12 juillet 1999),
 - et comprenant une **commune membre bénéficiant** du **mécanisme de réduction** des bases écrêtées antérieurement à la transformation.

Dans cette hypothèse, l'**assiette** de l'**écrêtement** des bases d'imposition de la communauté de communes est **diminuée**, à compter de la date de transformation du syndicat, du montant de la **réduction accordée l'année précédant la perception de la TPU** à la commune antérieurement écrêtée et qui bénéficiait de cette réduction.

NOUVEAU DISPOSITIF

- L'article 35 de la LFR 2002 élargit ce mécanisme. Il transfère le bénéfice de la **réduction des bases écrêtées** aux **communautés de communes soumises à TPU** à compter du **1^{er} janvier 2003**, **comprenant** une ou plusieurs **communes** qui **bénéficiaient** de la **réduction des bases écrêtées** (sans qu'il soit besoin que la communauté de communes soit issue de la transformation d'un syndicat percevant une contribution budgétaire).

☞ Cette disposition permet d'harmoniser les mécanismes d'écèlement des communautés de communes à TPU, mais aussi de les aligner sur le régime spécifique applicable aux communautés d'agglomération et aux communautés urbaines à TPU (celles-ci ne sont plus soumises à un écèlement de leurs bases, mais à un prélèvement sur leurs ressources égal à l'écèlement dont le FDPTP bénéficiait l'année précédant celle de la mise en œuvre de la TPU, et qui tenait donc compte de la réduction des bases écrêtées dont bénéficiaient le cas échéant les communes membres).

Ces différents dispositifs applicables en matière de prélèvement sur les EPCI à TPU :

- se traduisent par la stabilisation du produit de l'écèlement reversé au profit du FDPTP,
- et favorisent à l'inverse les EPCI (et donc la péréquation intercommunale).

EPCI → LE PRELEVEMENT SUR LES RECETTES FISCALES DES EPCI
LEVANT LA TAXE PROFESSIONNELLE UNIQUE, AU PROFIT DES FONDS DEPARTEMENTAUX DE PEREQUATION
DE LA TAXE PROFESSIONNELLE, EN CAS DE PRESENCE D'ETABLISSEMENTS EXCEPTIONNELS

[ART.30 FL 2003]
 (ART.1648 A-I TER-2°b,IV BIS – 1° ET 2°DU CGI)

RAPPEL

- Les **bases de taxe professionnelle des établissements exceptionnels (> 3138 euros/habitant en 2003, 2353 € en Corse)** font l'objet d'un **écrêtement** au profit du **fonds départemental de péréquation de la taxe professionnelle**.

Des **dispositions particulières** sont applicables aux **EPCI** levant la **taxe professionnelle unique**. Notamment, l'écèlement est remplacé par un **prélèvement** sur les **recettes fiscales** de l'EPCI. Le **montant** de ce prélèvement est **gelé** au niveau de l'écèlement pratiqué **avant le passage** à la TPU.

Il peut toutefois être **supérieur**, en cas d'**augmentation** des **taux** et/ou des **bases** de TP, mais seulement dans le cadre d'un **accord** passé entre l'EPCI et le **département**.

- ☞ Compte tenu de la non prise en compte dans la loi des effets sur les FDPTP de la suppression de la part salaires, les accords apparaissent difficiles, alors que cette suppression progressive concerne en 2003 l'intégralité des salaires versés (y compris dans les établissements les plus importants).

En effet, dans le cadre des textes actuels, la compensation de la suppression de la parts salaires est intégralement versée par l'Etat aux fonds départementaux, alors que le produit qui représente cette compensation lui est également versé (puisqu'il est intégré dans le montant du prélèvement, pratiqué auparavant sur l'EPCI).

De plus, lorsqu'il y a diminution du produit de TP payé par un établissement exceptionnel, il n'y a pas diminution équivalente du prélèvement, comme c'est le cas par exemple en fiscalité additionnelle.

NOUVEAU DISPOSITIF

- **Trois dispositions techniques** visent à **rectifier** certaines **anomalies**, résultant de l'**inadéquation** des **texte** relatifs :
 - d'une part au **prélèvement** – au profit du FDPTP – **sur les recettes fiscales** des **communautés d'agglomération** ou **urbaines levant la TPU**, ainsi que des **communautés de communes** issues de **districts créés avant 1992**,
 - et, d'autre part, à la **compensation** de la **suppression progressive de la suppression de la part salaires**.

LA DIMINUTION DU PRELEVEMENT EN 2003

- Le **prélèvement** effectué sur les recettes fiscales des **EPCI levant la TPU** est **diminué**, pour **2003**, d'une **fraction** de la **compensation** de la **suppression de la part salaires**, calculée pour chaque **établissement exceptionnel**, égale à :

montant de la compensation
versée par l'Etat au fonds
départemental en 2003

-

montant reçu par le fonds
départemental l'année précédant
la première année de mise en
œuvre du prélèvement

- ☞ Le prélèvement au profit du FDPTP est donc diminué proportionnellement à la réduction de la TP induite par la suppression de la part salaires.

**LA PRISE EN COMPTE DE LA COMPENSATION DE LA PART SALAIRES POUR LE CALCUL
DE LA DIMINUTION DU PRELEVEMENT EFFECTUE AU PROFIT DU FONDS DEPARTEMENTAL**

- Pour les **EPCI** levant la **TPU** soumis au **prélèvement**, les **produits** de **TP** utilisés pour déterminer la **variation à la baisse** de ce prélèvement sont **majorés** de la **compensation** de la **suppression de la part salaires** perçues par le **fonds**.
- ☞ Ainsi, la diminution du prélèvement, due à une réduction de l'activité économique d'un établissement exceptionnel, sera équivalente à la diminution du produit payé par celui-ci.

**LA PRISE EN COMPTE DE LA COMPENSATION DE LA SUPPRESSION DE LA PART SALAIRES (ET DES
EVENTUELLES AUTRES COMPENSATIONS DE LA TP VERSEES PAR L'ÉTAT AU FONDS DEPARTEMENTAL)
POUR LE CALCUL DU REVERSEMENT PRIORITAIRE AUX EPCI A FISCALITE PROPRE**

- La **part** du **fonds départemental** à reverser **prioritairement** aux **EPCI à fiscalité propre** comprend les **compensations** perçues par ce **fonds** au titre :
 - de la **suppression de la part salaires**, correspondant à l'**établissement exceptionnel** écriété,
 - de la **dotation de compensation de la taxe professionnelle**.
- ☞ Les montants de toutes les compensations perçues par le fonds départemental seront désormais inclus dans l'assiette du versement prioritaire dont bénéficient les EPCI (dès lors qu'ils font l'objet d'un écriêtement de leurs bases ou d'un prélèvement sur leurs recettes fiscales).

EPCI → L'ACTUALISATION DU PRELEVEMENT, EFFECTUE AU PROFIT DU FDPTP, SUR LES RECETTES FISCALES DES COMMUNAUTES D'AGGLOMERATION ET URBAINES LEVANT LA TPU

[ART. 101 LF 2003]
(ART. 1648 A-I TER-2 b2° DU CGI)

RAPPEL

- Les **communautés d'agglomération**, les **communautés urbaines levant la TPU**, ainsi que les **communautés de communes** levant cette taxe (**issues de districts** créés antérieurement au **8 janvier 1992**) se voient appliquer un **prélèvement** sur leurs **recettes fiscales**, au profit du **fonds départemental de péréquation de la taxe professionnelle**, dans le cas où l'une des **communes** membres était soumise à **écrêtement avant la perception** de la TPU.

Le montant de ce **prélèvement** ne peut **augmenter** que si un **accord** est passé entre l'EPCI et le **département** concernés.

NOUVEAU DISPOSITIF

- Désormais, le montant du **prélèvement** est **actualisé chaque année**, en fonction du **taux d'évolution de la dotation globale de fonctionnement**, lorsque :

$$\boxed{\begin{array}{c} \text{taux d'accroissement des bases} \\ \text{de l'établissement exceptionnel} \\ \text{(écrêté antérieurement} \\ \text{au passage à la TPU)} \end{array}} \geq \boxed{\begin{array}{c} \text{taux} \\ \text{d'évolution} \\ \text{de la} \\ \text{DGF} \end{array}}$$

- ☞ Cette actualisation ne fait pas obstacle à la possibilité d'une augmentation supérieure du prélèvement, en cas d'accord entre l'EPCI et le département.